

# La protéine préférée des Chinois

MARTINE GIGUÈRE

QUÉBEC — « L'Amérique du Nord sera le premier choix de la Chine lorsqu'elle se mettra à importer du porc », a affirmé Will Sawyer, M. Sc., vice-président recherche et conseil pour l'industrie agroalimentaire à Rabobank International-Amériques, lors d'une conférence au Porc Show en décembre dernier.

C'est en Chine que l'on consomme le plus de protéines animales au monde. « Et parmi les protéines animales, c'est celle du porc qui arrive au premier rang », confirme M. Sawyer. En fait, les Chinois consomment 725 millions de porcs annuellement. « Même si ces dernières années la consommation de poulet a augmenté, les épisodes de grippe aviaire que connaît ce pays favoriseront la viande de porc, éventuellement », prévoit M. Sawyer.

Actuellement, la Chine est autosuffisante à 90 % en ce qui a trait à la production porcine. Cependant, ce n'est qu'une question de temps avant que cette situation ne change. En effet, on assiste présentement à un changement majeur dans le pourcentage de familles à faibles revenus passant à un revenu moyen ou élevé. De 83 % des ménages à faibles revenus en 2005, il n'en restera que 40 % en 2015. L'augmentation du pouvoir d'achat se traduit par une



Will Sawyer, vice-président recherche et conseil pour l'industrie agroalimentaire à Rabobank International-Amériques, affirme que l'Amérique du Nord sera le premier choix de la Chine pour l'importation de porcs.

En fait, les Chinois consomment 725 millions de porcs annuellement.

hausse de la consommation de protéines animales, dont celle du porc. Le conférencier a fait le parallèle avec le Japon : « Le Japon était autosuffisant en porc il y a 50 ans. Son économie s'est développée et aujourd'hui 50 % du porc

provient de l'importation. Est-ce que les Chinois vont faire le même choix que les Japonais? »

## Effet DEP

En 2014, la diarrhée épidémique porcine (DEP) aura fait monter les coûts

de production aux États-Unis. « Le prix du porc a aussi grimpé en flèche; c'est l'incertitude entourant la DEP qui fait augmenter les prix. En 2015, cette hausse devrait se poursuivre », mentionne Will Sawyer. Au Mexique, la production porcine a subi une baisse de 11 % à cause de la DEP. « La DEP se propage facilement l'hiver. Il y aura donc encore des cas au cours des mois à venir », prévient M. Sawyer.

La compétitivité du secteur porcin en Amérique du Nord et la conjoncture favorisent l'exportation. D'ici cinq ans, toutes les fermes américaines auront passé au logement collectif pour les truies en gestation. Selon le conférencier, cela exercera un impact haussier sur les coûts de production. Par contre, le volume de grain destiné à l'éthanol aux États-Unis a atteint un plateau. Il y aurait donc plus de grains sur le marché pour l'alimentation animale. D'autres aspects rendent le porc nord-américain compétitif sur le marché comme l'augmentation du nombre de portées par truie par année, la disponibilité des grains, le nombre de porcelets par portée et le poids des porcs.

La fluctuation du prix du porc est principalement attribuable à la DEP, selon le conférencier. « Actuellement, la DEP est le facteur ayant le plus d'influence sur le prix des contrats à terme du porc », conclut Will Sawyer.